

## L'Arpète et Le Père-Noël (épisode 2)

Ce matin-là, vers 08h du matin, Archibald sortit du bureau des vols d'un pas vif et décidé, et se dirigea vers l'habitation du Père-Noël. Dehors sur les parkings, il nota que les anges pistards commençaient à préparer les équipages constitués par les traîneaux et les cervidés. Tout en marchant, il songea à la première sortie qu'il avait effectuée avec le Père-Noël. Quelle aventure ! C'était depuis cette époque qu'il portait le bonnet rouge sans pompon, d'assistant du Père-Noël. Deux-cent ans déjà. Hé oui ! Au paradis le temps compte peu.

La maison du Père-Noël était toute proche. Devant la porte du chalet Archibald prit le temps de respirer la bonne odeur du cèdre qui avait servi à le construire. Il frappa à la porte, et sitôt à l'intérieur son regard se porta sur l'horloge coucou. « Parfait, elle fonctionne toujours ». Il trouva le Père-Noël dans l'immense pièce où arrivaient les lettres, les cartes de demandes de cadeaux, de souhaits, de vœux de tout le système solaire, l'ensemble étant géré par une pléiade d'anges.

Le Père-Noël accueillit Archibald avec un large sourire puis lui demanda :

« Alors l'arpète, où en es-tu du site intermédiaire de stockage des cadeaux ».

- Tout se déroule bien répondit Archibald. Le hangar est en place, les anges convoyeurs terminent l'acheminement des dernières palettes, et nous pouvons aller sur place pour finir l'installation dès que vous le souhaitez.

« Parfait » répondit le Père-Noël. Il sortit alors de sa poche un transmetteur qu'il activa : « Allo l'Angélus ! Je pars avec Archibald sur un site de stockage, reste à l'écoute nous t'appellerons pour les essais à longue distance ».

- D'accord patron annonça l'Angélus, j'attends que vous me sonnerez.

Ils sortirent dehors où ils virent que le nécessaire avait été fait : le traîneau était chargé, les rênes attelés. Le Père-Noël entra dans le bureau des vols où l'attendait Robert, le chef de piste qui lui tendit une plume d'ange afin qu'il signe, sur le livre 11, la prise en compte de son équipage.

Pendant ce temps Archibald alla faire une dernière vérification de l'attelage. Il leva les pattes des cervidés une à une, tapota les sabots, regarda à l'intérieur des oreilles, toucha les naseaux, secoua les skis du traîneau, testa l'arrimage du chargement. Compte-tenu de ce qu'il transportait, il avait été contraint de prendre un traîneau allongé, parce que la voiturette qu'il ramenait après modification, prenait pas mal de place sur le plateau arrière. Enfin, l'air satisfait, il alla s'asseoir en place avant droite du traîneau, où il prit le temps d'écouter et de regarder ce qui se passait autour de lui. Il entendait les annonces de décollages faites par l'Ange Gabriel. Il voyait l'Angevin qui avait du mal à marcher droit, le marchand de sommeil qui trimbalait des sacs de sable. Il apercevait quelques invités : St Thibaud qui marchait le long de la grève, Ste Nitouche qui avait du mal à se servir de ses doigts, St Antoine qui venait dont on ne sait 'pas d'où' et bien d'autres encore.

Le Père-Noël sortit du central des vols et s'installa à l'avant gauche du traîneau à côté d'Archibald.

« Prêt l'Arpète ? demanda le Père-Noël.

- Prêt répondit Archibald.

« Allez les Museaux », cria le Père-Noël à l'adresse des rênes « décollage »

Ah ! Les rênes. Finis les cervidés, plus vraies que vraies ces nouvelles bêtes, car sous les enveloppes de cuirs et de poils, étaient dissimulés deux moteurs à déplacement 'magnéto temporel' qui vous dépassaient la vitesse de la lumière sans problème, ce qui faisait que vous étiez arrivés avant de partir ! Mais tout le monde s'en fichait car de toute façon, à un moment donné, il fallait bien partir pour arriver et inversement. Je m'comprends.

Constatant qu'Archibald était déjà sanglé, le Père-Noël appuya son index sur une console ce qui fit coulisser un panneau qui donnait accès aux commandes de vol. Il pianota sur un clavier les coordonnées de leur destination, annonça son départ au central, puis coupla le moteur magnétique au temps. Instantanément ils se trouvèrent projetés dans les étoiles pour réapparaître en orbite

basse de la planète Mars. Le système de navigation automatique affina la descente et le traineau se posa sur le sol martien à proximité d'un énorme rocher.

Le Père-Noël et Archibald descendirent du traineau, leurs pieds s'enfonçant dans la poussière martienne.

Le Père-Noël fit un rapide tour d'horizon et perplexe dit « Rien, il n'y a rien... si ce n'est des cailloux ».

- Et pourtant nous sommes arrivés, précisa Archibald, et vous êtes appuyé contre le hangar de stockage.

Le Père-Noël se recula et tapa sur le rocher, cela sonnait bien le minéral... quoique !

Archibald sortit alors d'une de ses nombreuses poches, un petit boîtier de commande. Il appuya sur un premier bouton ce qui fit coulisser une partie de la roche donnant ainsi accès à l'intérieur d'un vaste bâtiment. Archibald tendit la télécommande au Père-Noël en expliquant :

- Ce bouton sert à l'éclairage, cet autre à la climatisation ...tout est inscrit dessus. Je vous laisse. Je vais décharger le traineau.

Le Père-Noël pénétra dans le hangar surpris par le volume qui devait avoisiner les 6 000m<sup>2</sup>. A l'entrée il trouva un petit véhicule qui était équipé d'un moteur gravitationnel. Cet engin avait la particularité de pouvoir évoluer sur un coussin d'énergie de quelques centimètres au-dessus du sol jusqu'à une quinzaine de mètres de haut. Cela permit au Père-Noël de se déplacer en toute sécurité au milieu de rayonnages chargés de colis, paquets et autres cadeaux.

Pendant ce temps, Archibald avait descendu le matériel du traineau et était entrain de s'occuper de la mise en œuvre de la voiturette. En fait, lors de ses précédentes excursions sur Mars, il avait découvert tout un tas d'étranges machines : (véhicules à l'aspect d'araignée, robots, mini-pelleuses, perceuses, drapeaux) disséminées sur la surface martienne et notamment cette drôle de voiturette, portant une plaque gravée 'Spirit', sur laquelle il avait apporté quelques modifications : changement des moteurs électriques qui entraînaient les roues, nouveaux pneus, batteries biologiques qui fonctionnaient grâce à des bactéries, remise en état du système de communication de données, nettoyage des caméras.

Archibald connecta les batteries, vérifia la tension électrique, le déploiement de l'antenne grand gain, l'allumage des caméras placées à l'avant du véhicule ainsi que la netteté de l'image, puis il alla chercher un boîtier de télécommande dans le traineau. Contact sur marche puis il actionna le mini manche du boîtier: pousser pour avancer, tirer pour freiner, basculer à droite ou à gauche pour tourner. Le Spirit dirigé par Archibald démarra en trombe, puis l'éloignant du hangar il s'amusa à faire des dérapages et des sauts sur les petits cratères martiens pendant une dizaine de minutes. Youpi !

Archibald ramena enfin le Spirit vers le lieu de stockage et le positionna face au rocher 'hangar' les caméras pointées sur l'entrée. Saisissant son transmetteur il appela :

- Père-Noël, tout est en place, nous pouvons procéder aux essais.

Le Père-Noël sortit du hangar, s'arrêta sur le seuil de l'entrée, attendit qu'Archibald le rejoigne puis il appela sur son transmetteur :

« Angélu nous sommes devant le site de stockage, prends la main sur le Spirit et les caméras, et vérifies si tout fonctionne.»

Le Père-Noël et Archibald virent alors le Spirit reculer de quelques mètres, le mât supportant les caméras faire un tour complet, puis le zoom eu quelques légers mouvements avant-arrière pour finalement se positionner.

- Je contrôle bien l'ensemble mais il faudrait nettoyer l'objectif des caméras, leur dit Angélu.

Le Père-Noël s'approcha de la voiturette, enleva son bonnet et s'en servit comme d'un chiffon pour enlever la poussière qui se trouvait sur le verre.

- Pas mal ! dit Angélu, l'image est correcte mais j'ai cependant une légère 'friture' de réception.

- Change de codage, précisa Archibald.

Après quelques minutes Angélu les rappela.

- Excellent !annonça t-il, plus de parasite et l'image est nette.

« Bien lui dit le Père-Noël, met la console en veille, nous rentrons. »

Avant de retourner vers la base-mère, le Père-Noël et Archibald firent quelques dernières vérifications, fermèrent le hangar qui reprit son aspect de rocher, le Spirit et les caméras surveillant l'ensemble du site.

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais le Père-Noël et Archibald avaient oublié un petit détail nommé 'Orbiter' qui évoluait autour de Mars. Lorsque le satellite capta une émission radio en provenance de la planète rouge, il fit plusieurs choses : Il orienta ses antennes pour avoir une meilleure réception, il collationna le flux des données qu'il recevait et au moment opportun il retransmit le tout vers la Terre qui se trouvait à 58 millions de kilomètres de sa position.

Ce même jour, Jim Parker, le directeur du centre de contrôle des satellites de communication et d'observation de la Nasa, se trouvait dans son bureau. A 16h10 précise il décrocha son téléphone qui venait de sonner.

- Oui ! Davis, dit-il un peu surpris, car il était très rare que les contrôleurs de suivi l'appellent directement.

- Monsieur le directeur, il se passe quelque chose de bizarre sur Mars, il faudrait que vous regardiez la vidéo que je vous envoie sur votre terminal.

Une heure plus tard, Parker éberlué par ce qu'il venait de voir, se précipita à la salle de contrôle.

- Davis si c'est un canular pour mon anniversaire, je dois reconnaître que c'est pas mal fait.

- Non Monsieur ! J'ai bien vérifié, ces images viennent de Mars et sont filmées par les caméras installées sur le 'Rover Spirit' depuis 2004.

Parker et Davis passèrent plusieurs heures à visionner la vidéo, à vérifier, revérifier sa provenance et tard dans la nuit, ils durent bien admettre la réalité des images.

-Fantastique ! s'exclama Parker comment cela est-il possible ? Davis pas un mot à quiconque pour l'instant, et classez ce dossier en confidentiel défense.

Les jours qui suivirent, furent pour Jim Parker d'une rare intensité. En priorité, il informa Charles Boldo le grand patron de l'Agence qui, après visionnage de la vidéo et prise de conseil auprès d'experts, décida la création d'un bureau chargé d'étudier en détail les images, de formuler des axes de recherches et d'apporter dans la mesure du possible d'éventuelles actions à entreprendre. Deux semaines plus tard la Secrétaire d'Etat fut informée du résultat des premières investigations et rendez-vous fut pris à la Maison-Blanche pour une entrevue avec le Président.

Le jour de la réunion étaient présents : Le Président, la Secrétaire d'Etat, le Général Chef d'Etat-major des Armées, le Directeur de la Nasa Charles Boldo, Tom Lucas chef de la direction des opérations, Jack Davis contrôleur et Jim Parker qui prit la parole.

- Monsieur le Président, Madame la Secrétaire d'Etat, Messieurs, ce que vous allez voir défie l'entendement mais les images sont bien réelles. Dans un premier temps, je vous propose que nous regardions la vidéo sans interruption puis que nous la repassions pas-à-pas.

Trente-cinq minutes plus tard, l'incrédulité se lisait sur le visage du Président, et de la Secrétaire d'Etat.

Après une pause café commença le deuxième visionnage commenté par Jack Davis.

- Voilà, les caméras s'allument avec vue sur le paysage martien, puis l'image avance en tressautant jusqu'à faire des bonds comme si le Spirit servait de karting télécommandé. Demi-tour, dérapage, nuage de poussière, et là arrêt devant le rocher qui est un immense magasin, on y voit d'ailleurs des cadeaux sur les rayonnages. Le Père-Noël sort et là en exclusivité, nous voyons en gros plan son nez, ses lunettes, sa barbe alors qu'il nettoie les objectifs des caméras. Impressionnant ! Puis retour vers le deuxième personnage, je donne la parole au Général Chef d'Etat-major des Armées.

- Cet individu porte un vêtement qui ressemble à un treillis militaire modifié et après recherche dans différentes armées, nous en sommes venus à la conclusion que c'est un Arpète.

« Un quoi ! demanda le Président ».

- Un Arpète Monsieur le Président ... de l'armée de l'air Française.

- Quelle drôle de tenue et son bonnet me paraît bizarre, nota la Secrétaire d'Etat.

- Parfaitement Madame, précisa le Général, il lui manque un pompon, ce qui nous donne à penser que se pourrait être l'assistant du Père-Noël et que se serait lui qui ait récupéré et modifié le Spirit. Un sacré bricoleur !

Puis Jim Parker prit la suite.

- Regardez bien, quelqu'un prend le contrôle à distance, le support des caméras fait un 360° et là plus de doute, nous apercevons un traineau avec ses rênes, puis l'objectif revient sur le Père-Noël et l'Arpète et fin de la communication, nous n'avons plus aucun signal.

A la fin de l'exposé, tous les regards se tournèrent vers le Président assis en bout de table. Il semblait dans une profonde réflexion, comme absent. Il releva la tête.

« Donc ! Si je comprends, bien dit-il, sur Mars le Père-Noël a installé un immense magasin de jouets, un Arpète bricole notre matériel et le même individu joue au karting avec un de nos robots. »

- C'est cela Monsieur le Président, répondit Jim Parker.

« Bien, que me conseillez –vous ? »

- Il faut accentuer nos efforts pour envoyer des hommes sur Mars, annonça Charles Boldo, le grand patron de la Nasa. Si vous nous en donnez les moyens en 2020, nous foulerons le sol de Mars.

« Pouvons-nous vraiment le faire, demanda le Président »

- Yes ! Mister Président we can, affirma Tom Lucas, chef de la direction des opérations.

- « We can ! Redit-le Président en se levant ; alors 'Si nous le pouvons faisons le' puis il sortit de la salle de réunion.

C'est ainsi que grâce ou à cause du Père-Noël et d'un Arpète furent planifiées de nouvelles missions vers la planète Mars.

'Arpète d'un jour, Arpète toujours'

Alain Daugé (P44)

Novembre 2011

